Snap shot

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 35

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GENÈVE-CINÉMA

Un hôte de marque à Genève :

REGINALD DENNY, Prince de l'humour!

Où est-il ?

Il ne peut-être qu'au COLISÉE !

« Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient... » conjuguions-nous à l'école. Qu'entend-on maintenant dans l'établissement bien connu de la rue d'Italie ?

— *Je ris*, parce que l'*Habit fait le moine* est un vaudeville désopilant. — Tu ris, parce que *Réginald Denny* est absolument cocasse dans son rôle. — Il rit, parce que ce fameux artiste comique, unique en son genre, qui n'est ni de Charlot, ni de Buster Keaton, ni d'Harold Lloyd est irrésistible. — Nous rions, parce que même des morts se « tordraient les côtes » devant les scènes spirituelles de l'*Habit fait le moine*. — Vous riez, rien qu'en entendant rire les autres. — Ils rient, parce que personne ne peut vraiment faire autrement, cette semaine au *Colisée !*

LE COMTE de LUXEMBOURG

au Cinéma-Palace, à Lausanne

Un film émouvant d'après l'œuvre bien connue de Franz Lehar, en 7 actes.

Ce film merveilleux évoque les rythmes doux des valses viennoises et enchante le cœur de ses mélodies douces et prenantes.

Est-ce le bonheur souriant qui apparaît à cette heure ?

Est-ce le rêve d'amour dont on ne jouit qu'une fois ?

L'opérette de Franz Lehar est l'une des pièces les plus fréquemment jouées et qui a connu un triomphe mondial.

Ne voit-on pas dans ce film les tableaux enchanteurs d'où semble se dégager le rythme du poème, de la mélodie :

« Jeune fille petite et gentille, confie-toi,
Ne refuse pas, tu sais bien que tu deviendras un jour ma femme, gentille et tendre... »

Comme *Rêve de valse*, le *Comte de Luxembourg* a été mis soigneusement à l'écran par les Viennois. C'est un film remarquable qui fera plaisir à tous, comme *Rêve de valse*.

Toutes les faveurs quelconques sont suspendues.

Location à l'avance de 11 h. à midi. Téléphone 24.80.

"Destinée" en Suisse

Le beau film d'Henry Roussel a été chaleureusement accueilli en Suisse. La présentation de gala fut donnée à Berne, sous la présidence d'honneur de M. Hennessy, ambassadeur de France, au Bubenberg-Palace, établissement de la Compagnie générale du Cinéma, dont le directeur, le sympathique Camille Odier, eut la délicate pensée de réserver la recette au bénéfice des œuvres françaises en Suisse.

metteur en scène est M. Fellner. La prise de vue des intérieurs va commencer incessamment.

L'oasis fabriquée

Lorsque Billie Dove et son mari Irvin Willat étaient en train de tourner *Les Merveilles du Pays sans nom*, dans cet étrange désert américain qu'on appelle « La vallée de la mort », et qui est une sorte de Sahara, ils trouvèrent une oasis et voulurent y pénétrer.

Un Indien qui était assis près du puits le leur interdit :

— C'est ma propriété, dit-il.

— Votre propriété, une oasis ?

— Parfaitement, je l'ai fabriquée moi-même. J'ai creusé d'abord un trou jusqu'à ce que je trouve l'eau, puis, je l'ai agrandi pour en faire une mare.

Après quoi, j'ai acheté de la terre, très loin, et je l'ai amenée dans des sacs, il m'en a fallu plus de mille et aussi des sacs d'engrais.

Après, j'ai amené des animaux.

Et après, j'ai amené ma famille.

— Et combien cela vous a-t-il pris de temps ? Billie Dove.

— Quinze ans. J'ai commencé à l'âge de douze ans et maintenant j'en ai plus de soixante, et la vie n'est possible là que depuis dix ans.

On donna quelques cents à l'Indien et il consentit à donner un peu de son eau.

Nouvelles de France

M. Charles Vanel, qui doit commencer le 15 décembre la réalisation du roman d'Alfred Machard, *Croquecigrole*, voudrait avoir comme vedettes de son film Maurice de Féraudy et Firmin Gémier. L'excellent comédien-metteur en scène cherche également une ingénue pouvant « faire » seize ans.

* * *

M. Henry Roussell tourne actuellement les dernières scènes de *L'Ile enchantée*, dont il a imaginé le scénario.

Cette production sera présentée au public au début de 1927. D'autre part, l'infatigable metteur en scène commencera, dès la dernière scène de *L'Ile enchantée* tournée, un autre scénario qu'il réalisera sans tarder.

* * *

Le Joueur d'échecs, ce grand film français auquel Raymond Bernard a consacré pendant de longs mois toute son activité et tout son talent, a été terminé, suivant engagement pris, le 31 octobre. A peine avait-il mené à bien — à très bien, disent les initiés — les dernières scènes dites des automates, que le réalisateur du roman d'Henry Dupuy-Mazuel commençait le montage de la bande qui promet une sensationnelle production.

* * *

C'est M. Maurice Tourneur qui en dirigera la réalisation, nous apprend M. Jean Bertin, dès que le metteur en scène américain aura terminé le découpage. Notre héroïne nationale va donc se trouver prise entre deux feux — nous ne faisons nullement allusion à son bûcher ! L'autre réalisateur, dont nous avons annoncé la *Jeanne d'Arc*, est également un étranger, mais la puissante société d'édition qui doit prendre en charge la production est française.

Suivant notre confrère berlinois *Lichtbildbühne*, le bourgmestre de Wiesenbad a interdit les *Nibelungen* aux enfants, pour ces motifs : on y voit le glaive de Siegfried ; il y a trahison et assassinat — mort de Siegfried — et parce que ce nom de Siegfried évoque la guerre.

Voilà un brave homme qui a sur le ciné les mêmes idées que Herriot. Le maire de Lyon n'aime pas Napoléon et considère Ste-Hélène comme le pensum mérité par son impérialisme. Que fera Mossieu Herriot lorsqu'en sa qualité de portefeuillard de la laïque, il devra assister à la présentation de *Napoléon* de *Gance*.

Nos agiles parlementaires ont la volte-face facile ; sous leur lourde apparence, ils peuvent se livrer aux acrobaties les plus opportunes.

* * *

Le *Potemkin* continue à soulever de vives protestations. A Prague ce fut un scandale. Il y eut des bagarres dans la salle.

Lors du congrès du Cinéma, un des congressistes avait proposé que le prix Nobel fût accordé à ce fameux *Potemkin*.

Cet ironiste sans le savoir a proposé qu'on décerne le prix de la paix à une œuvre qui fait se battre les gens.

A moins que suivant les valeurs nouvelles on accorde le plus de talent à celui qui fait le plus parler de lui.

* * *

Qui n'a pas son p'tit ruban ! La belle période Grévy-Wilson revient. Le p'tit commerce du ruban rouge refleurit. S'il y a des gens qui s'illusionnent encore sur ces « distinctions méritées », pour nous il y a longtemps que nous savons ce qu'en vaut l'aune.

La Bobine.

LE
MOULIN-ROUGE
1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE
N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN